L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 DECEMBRE 1893. 67me Année

Christmas on Wheels

Barouches, Surreys, Phaetons, Buggies, Wagons, Carts, Harness, Saddles, Whips.

For the Children:

Doll Beds, Bureaus, Desks, Tables, Wheelbarrows, Doll Carriages, Velocipedes, Bicycles, Boys' Wagons, Baby Carriages, Tricycles, Goat Sulkies.

R. P. RANDALL,
54 and 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 24 DECEMBRE 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

NOËL.

Notre fin de siècle sue le socialisme par tous les pores. Croyants et incrédules, chrétiens et païens, riches et pauvres, exploiteurs et exploités, âmes attendries par la générosité ou endurcies par l'egoïsme, tous se vantent d'avoir trouvé la panacée universelle, le remède infaillible à tous les maux de l'humanité. Le moyen qu'ils ont inventé est bien pauvre, bien inefficace ; à force de naïveté, il devient idiot ; à force de fausseté, il devient criminel. Il ne faut qu'un peu de bon sens pour comprendre que ses inventeurs tournent complètement le dos au but qu'ils ont la prétention d'atteindre.

Ils commencent par détruire toutes les croyances qui pourraient plus ou moins discipliner les âmes, toutes les espérances qui pourraient, en vue d'un meilleur avenir, nous consoler des misères du présent. Puis, après avoir porté la faulx partout et y avoir fait le vide, ils y sèment à la volée tous les appétits malsains, tous les désirs mauvais, toutes les envies, toutes les haines et, ayant ainsi répandu à pleines mains la discorde dans les esprits, ils restent tout étonnés de ne récolter que la guerre entre les idées, entre les passions, entre les classes.

Ce n'est pas ainsi que le premier et le modèle de tous les réformateurs, dont nous commençons aujourd'hui à célébrer la naissance, entendait refondre et relever les sociétés humaines. Il croyait et, parce qu'il croyait, il aimait ; et parce qu'il aimait, il se dévouait ; car la foi enfante l'amour, comme l'amour enfante le dévouement. Et il voulait que tous ceux qui l'entouraient pussent croire comme lui, aimer comme lui, se dévouer comme lui.

C'est ainsi qu'il est arrivé à faire de si grandes choses, à transformer, à transfigurer l'humanité. Il n'a pas eu besoin, pour mener son œuvre à bien, de lois plus ou moins arbitraires, bonnes pour ceux-ci, mauvaises pour ceux-là ; libérales aujourdhui, oppressives demain. Il en appelait simplement à la conscience qui est de tous les temps et de toutes les conditions sociales, et l'ordre s'établissait de lui même par l'amour, par le dévouement. Il n'a pas eu besoin de policiers pour courber les populations sous leur bâton ou sous leur sabre. Il n'a pas eu besoin d'abraiir la moitié supérieure de la race humaine pour en faire l'égale de la moitié inférieure. Quiconque dépassait ses semblables de toute la tête la penchait, spontanément et cordialement vers le petit ; Il n'attendait pas que ce dernier protestât et relevât la sienne, et il se produisait ainsi une sorte d'embrassement universel qui a produit, un instant, ce miracle unique dans l'histoire de l'humanité : la véritable communauté des biens, le communisme le plus complet, par l'amour, par le dévouement, par l'apport que chaque membre de la Primitive Eglise faisait volontairement, spontanément, à la caisse commune, sans qu'aucune loi, sans qu'aucun règlement l'y obligeât.

Hélas! cet âge héroïque du christianisme n'a pas duré. Héros, personne ne l'est longtemps. Il serait même trop heureux que chacun de nous peut l'être, une fois dans sa vie, ne fut-ce qu'une heure.

Mais si éphémère qu'ait été cette admirable communauté, qui ne comptait aucun précédent et n'a eu depuis aucune imitation, son court passage parmi les hommes suffit pour nous convaincre que ce n'est pas par les moyens préconisés aujourd'hui qu'on arrivera jamais à l'apaisement des esprits et des cœurs, à la fusion des classes, à la fraternisation de la race humaine.

Si, d'ailleurs, cet âge héroïque du Christianisme n'a été que de courte durée, les doctrines de son fondateur sont restées ; elles ont pénétré peu à peu dans les âmes ; des esprits, elles se sont infiltrées dans les institutions et sont arrivées à transformer les sociétés humaines. Jamais réformateur n'a été autant que lui dénué de tout moyen d'action ; jamais aucun n'a fait d'aussi grandes choses. Il a, avec une obstination inconcevable, affecté de prendre le contre-pied de tout ce qui, jusqu'à lui, avait conduit au succès ; et là où il devait trouver la défaite il a rencontré la victoire la plus complète. Il a révolutionné, transfiguré l'humanité. Il a fait tant de bien que son nom seul occasionne partout des tressaillements d'amour, de reconnaissance. Il a tellement soulagé, glorifié l'infortune sous toutes ses formes, qu'à l'anniversaire de son apparition sur la terre, il s'élève des toits des plus humbles, des hôpitaux, des refuges de la vieillesse, des asiles de l'enfance, jusque des prisons, un concert de louanges, un hymne d'allégresse. Et tous ont raison de tomber à genoux devant son berceau, car sa naissance est le plus heureux événement de l'histoire, comme la révolution qu'il a accomplie a été la la plus bienfaisante de toutes, la seule aussi qui soit restée sans tache, pure de toute violence, exempte de toute compromission avec les erreurs de notre intelligence et les misères de notre nature.

—Acheter vos candis fins et Boston Butter cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielmann & Cie. rue Tchoupitoulas, 29 et 31

Cette affligeante maladie, les Hémorrhoïdes, est promptement soulagée et guérie par les Pilules d'Ayer.

Les Touristes Français.

CAUSERIE.

Messieurs les Editeurs,

Bon nombre de touristes français viennent, il y a quelques mois, de découvrir l'Amérique, quatre-cent un ans après Christophe Colomb. C'est à l'occasion de la "Foire du monde" de Chicago qu'ils ont entrepris ce voyage d'exploration.

On ne prétend pas que nos Parisiens ignoraient absolument l'existence de la patrie du Dollar. Ils avaient même vu des natifs de cette contrée lointaine, les goussets bourrés de banknotes, à la grande joie de nos hôteliers, qui leur tirent une profonde révérence et les appellent indistinctement Yankees, soit qu'ils viennent du Sud ou du Nord. "Yankee," dans leur esprit, est synonyme de milliardaire,—qualité précieuse, non seulement aux yeux de nos hôteliers, mais à ceux du reste de l'espèce humaine.

Cependant, grâce aux descriptions fantaisistes de certains de nos écrivains, les Parisiens n'étaient pas éloignés de considérer comme un pays fabuleux la grande République anglo-saxonne.

Dame! juges plutôt ; dans un volume publié à Paris, il y a quatre ans, ils lisaient : — "L'Amérique compte aujourd'hui soixante millions d'habitants.... colonels pour la plupart (!)" ...."Si la terre est petite, l'Amérique est grande et les Américains.... *immenses*."

Le lecteur, peu ferré sur les figures de rhétorique, traduisait ainsi : —Une innombrable armée de géants, uniquement composée d'officiers supérieurs et habitant un pays plus grand que la terre! .... Et, naturellement, cela le rendait rêveur, le désorientait,—on le faisait sourire.

Mais enfin, comme César, nos compatriotes sont venus, ils ont vu et ils ont vaincu.... pas mal de préjugés séculaires qui faisaient tort à leur jugement. Les voilà maintenant mieux renseignés et plus sages dans leurs appréciations des Etats Unis. Il ne serait pas exact de prétendre qu'après avoir vu, ils ont cessé d'admirer ; mais leur admiration, fondée sur des observations intelligentes, ont perdu leur caractère d'exagération.

* *

Des correspondances aux journaux français—la plupart fort intéressantes—ont résumé les impressions de voyage de nos touristes. On y trouve des choses vraies. Mais ces remarques, faites à grande vitesse, sont forcément incomplètes, et ne portent que sur certains aspects de la vie américaine.

Quelques livres aussi ont déjà vu le jour ou sont en train d'éclore. J'ai sous les yeux un volume né de ces circonstances, et ayant pour titre "Autour de Chicago", qui prouve que les Français, lorsqu'ils se donnent la peine de regarder sans idée préconçue, voient juste et jugent sainement. Peut-être quelques uns de vos lecteurs connaissent ils déjà cet agréable ouvrage. Votre collaborateur d'occasion prend néanmoins la liberté d'en dire son mot, après des plumes plus autorisées, mais non plus sincères.

Pour nous qui avons passé aux Etats-Unis les trois quarts de notre existence, un livre écrit sur ce pays est toujours un objet de curiosité. Notre long séjour nous a, plus ou moins, familiarisés avec le sujet qu'il traite, et sa valeur, à notre sens, consiste surtout à reproduire nos propres idées,—ce qui n'est pas toujours exact.

Mais ce livre nous étonne et nous captive lorsque, non seulement il frappe juste sur les points qui nous sont connus, mais nous fait découvrir des particularités qui avaient échappé à notre esprit distrait ou insuffisamment exercé. Quand, au surplus, l'écrivain, en un style élégant, distribue avec modération l'éloge et le blâme, ferme volontairement les yeux sur quelques travers, et reste, dans l'expression de ses critiques, homme du monde, en même temps que raisonnablement impartial,—son ouvrage nous paraît présenter un modèle d'études de ce genre. C'est ainsi que nous demandons aux Américains de juger la France.

Il est fâcheux que l'auteur d'"Autour de Chicago" n'ait pas compris, dans son itinéraire, les Etats du Sud, si différents, comme caractère social et comme physionomie, des autres régions de ce vaste territoire. Ce serait là le sujet tout indiqué d'un second volume, que fait désirer le premier, et qui, à première vue, paraîtrait, d'ailleurs, d'autant plus dans les éventualités de l'avenir, que l'écrivain—M. G Sauvin—habite maintenant parmi nous. Qu'il nous permette, s'il reprend sa fine plume, de lui recommander tout spécialement la Louisiane, sans oublier la population créole, dont la figure gracieuse, à demi-française, et trop peu connue à Paris, lui vaudra d'heureuses inspirations.

* *

Oui, certes, nos touristes ont eu sous les yeux un beau spectacle de prospérité matérielle et de grandeur morale. Car les Américains sont, sous tous les rapports, un peuple extraordinaire. Audacieux jusqu'à la folie dans les affaires, ils montrent, en politique, une sagesse qui ne surprend pas moins. C'est là, du reste, le secret du prodigieux développement de leur pays, auquel, par une législation intelligente, ils ont fait contribuer les deux mondes.

Orgueilleux, à juste titre, de leur œuvre immense, ils ont pour leurs foyers une affection qui dégénère en idolâtrie ; et par là, ils démontrent que le chauvinisme n'est pas le monopole de la race française. Mais que cet excès d'amour est digne de nos hommages! Qu'il est préférable aux haines de ces insensés qui crient : A bas la patrie!.... qui, se déclarant citoyens de l'univers, manifestent le désir peu aimable de le réduire en cendres.... pour l'améliorer, et d'exterminer ses habitants.... pour leur apprendre à vivre ;—et tout cela, au nom de la fraternité!

L'Américain—républicain farouche—est, en même temps, un intraitable conservateur ; il trouve que le monde qu'il a créé peut se passer de réformes. Ses procédés pour le défendre sont expéditifs. Il pend haut et court (comme à Chicago) les anarchistes qui essaient de faire passer dans la pratique leurs théories de bêtes féroces. Ils leur prouve ainsi clairement qu'ils ont tort. Son raisonnement est carré. On ne discute pas, dit-il, avec les fous ou les scélérats. A la dynamite, il faut invariablement répondre par la corde, le glaive ou la guillotine. Ce sont là des arguments *ad hominem*, qui suspendent..... la controverse, ou tranchent la question ; et dans les deux cas, l'anarchiste reste sans réplique.

Mais si, pour les fauteurs de désordre, il a la main prompte, lourde, impitoyable, cette main n'est pas moins caressante et généreuse pour l'ouvrier honnête, qui ne demande qu'un travail le pain de ses enfants. Voilà un double exemple qui ne devrait pas être perdu pour l'Europe.

Nos touristes auront en grand plaisir à observer ce peuple remarquable, à se mêler à son existence, à pénétrer dans sa vie intime,—s'ils connaissaient sa langue. Dans le cas contraire, ils seront restés simples spectateurs, bouche bée, sans comprendre. Semblables au sourd qui, égaré au milieu d'un bal, n'entendant pas la musique,—cette âme de la danse—prend les couples gracieux qui se trémoussent devant lui pour des pantins plus ou moins désarticulés, et éclate de rire, au grand ébahissement de ses voisins, pourvus de meilleures oreilles.

Nos touristes, dans ce cas, auront vu le mouvement sans en découvrir les ressorts. L'âme de la nation sera restée, pour eux, à l'état de mystère. Leurs observations, toutes de surface et fausses comme des jetons, auront été précieusement recueillies par nos libraires ou nos journaux les plus sérieux,—pour l'éducation des Parisiens qui n'ont jamais traversé l'Atlantique.

Et c'est ainsi que deux peuples faits pour s'aimer continueront à se connaître si mal!

FRANÇOIS TUJAGUE.

Maison Paul Gelpi, frère.—Il est du champagne comme d'une jolie femme, plus elle mousse, plus elle a de la valeur. Le champagne Louis Roederer, a lui seul se mousse, fine diaphane, qui nous donne de délicieuses fantaisies. Aux amateurs de ce breuvage enchanteur, nous recommandons l'annonce de la maison Paul Gelpi, frère, qui sont les seuls agents pour les Etats du Golf de cette célèbre marque de champagne. Gardez vous bien, amis lecteurs, de chercher une querelle d'allemand aux meneurs Gelpi, car bien certainement, ils vous donneraient leur "Carte Blanche," un vin de champagne riche et d'un goût délicieux.

LA CRECHE.

Ad libertatis apostolum.

Chaque infime rayon s'épanouit, rayon,
Sous ton front lumineux flambent des auréoles ;
A ton ardente chair s'allument les corolles
Des doux bluets fauchés dans le vaste sillon,

Et la crèche s'emplit de nimbes. Le baillon
Qui ceint tes faibles reins ne vaut pas deux [obules ;
Cependant on y voit rutiler des étoiles
Aux ors resplendissants. Et des rois t'ont fait [don

De l'encens le plus pur, tandis qu'à leur haleine,
Tout imprégné encor des parfums de la plaine,
L'âne et le bœuf lassés chauffaient ta nudité,

Fixant sur toi, chétif, leur prunelle sereine
Où montait la rancœur de l'humble révolté
Et désormais divin, qui ne veut plus de chaîne.

CONSTANT BEAUVAIS.

TRIPLEX ÆS.

A tous ceux qui m'ont fait souffrir, je dis : [Merci !
Car au feu de leur haine ils ont forgé l'armure
Qui protège mon cœur. Sans crainte et sans [murmure,
La poitrine et le front découverts jusqu'ici,

J'avais bravé leurs traits. Vieux sur mon sein [dûrci,
O cuirasse magique ! Etreins mon âme et mûre
La brèche où pénétraient la trahison, l'injure,
L'angoisse et l'espérance, et les pitiés aussi ;

Les pitiés, légion qui rend le plus fort lâche,
Et fait que le vengeur, se troublant en sa tâche,
Sent retomber son bras, inerte et désarmé.

L'ennemi l'a trempée au venin des morsures,
Au fiel de sa fureur. Vieux sur mon cœur fermé,
Toi qu'il a faite aussi du sang de mes blessures.

CONSTANT BEAUVAIS.

Un souvenir de fin d'année.

La maison Amédée Prince & Cie., une agence de publicité européenne des plus avantageusement connues, se rappelle à notre bon souvenir par l'envoi d'un exemplaire du *Figaro illustré*, cette édition très remarquable que le grand journal parisien vient de publier et qui fait dans le moment l'admiration des gens de goût, des délicats en littérature, en peinture, en gravure.

Le *Figaro* n'a pas moins bien fait cette année, que les précédentes années ; il a eu l'heureuse fortune de s'assurer la collaboration de plumes et de pinceaux auxquels depuis longtemps est venue la célébrité, un véritable dans la panne.

Ce numéro sera très apprécié à la Nouvelle Orléans, ville restée essentiellement française où bien des gens ne se laissant pas complètement absorber par cette question toujours brûlante des affaires, trouvent encore moyen de consacrer, chaque jour, quelques heures aux choses de l'esprit.

Nos remerciments à MM. Amédée Prince & Cie., collectivement, et à M. Raymond Benoist d'Etiveaud, de la maison, personnellement.

LE JOURNAL DES DEBATS.

Le *Journal des Débats*, un des plus vieux parmi les journaux français, puisqu'il compte aujourd'hui cent cinq années d'existence, publie deux éditions hebdomadaires. Alors qu'en mars et mars 1893 il se transforma de journal quotidien en journal bi-quotidien, il avait prouvé son désir de se mettre au premier rang, sinon à la tête de la presse française, au point de vue de l'abondance des informations, comme il l'était déjà au point de vue de la valeur littéraire.

Sa nouvelle tentative ne nous semble pas moins intéressante ; cette édition hebdomadaire forme une brochure élégante, in quarto, que le lecteur peut facilement faire relier en volume ; elle contient une revue complète de la semaine (politique, faits divers, théâtre, sport, modes, sciences, lettres, arts, etc., etc.) et en outre de nombreux articles de critique, signés des noms les plus illustres de la littérature française contemporaine ; il suffira de citer MM. A. Dumas, L. Halévy, Lavisse, Gérard, Vogüé, Brunetière, Leroy Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de Parville, etc. etc.) D'ailleurs la réputation du *Journal des Débats* est établie depuis près d'un siècle, son nom inspire confiance et nous sommes sûrs que cette revue hebdomadaire, la première que publie un journal édité en France, rencontrera en Amérique un légitime succès. Ajoutons que le *Journal des Débats* donne à cette revue une couleur plus particulièrement américaine, ce qui ne peut manquer de lui assurer ici un nombre plus considérable de lecteurs.

Maison F. A. Brunet—Nous entrons demain dans la dernière huitaine de l'année, huitaine où chacun, si modestes que soient ses ressources, aime à faire un cadeau à un parent ou à un ami cher.

Les magasins de jouets, d'objets de fantaisie sont nombreux ici ; les magasins de bijouterie aussi, il faut le reconnaître ; mais il en est peu où l'on puisse se présenter avec la certitude d'y trouver des articles offerts en vente à des prix d'une modicité exceptionnelle, et entourés de toutes les garanties désirables.

Le magasin de M. Brunet est des mieux assortis en diamants, montres, chaînes, pendules, lunettes, argenterie, orfèvrerie. On y admire depuis quelques jours une boîte d'argenterie d'un prix très élevé, entre trois et quatre cents dollars, vendue à la Nouvelle-Orléans.

Dans la très jolie collection d'objets d'art et d'utilité, il y a des porte-allumettes en argent massif ; un fort gracieux cadeau à faire à un fumeur, magnifique et pas cher.

Qu'un fumeur soit dépourvu d'allumettes en notre présence, et, vite, nous lui offrirons un tison ; une généreuse de M. Brunet à notre endroit nous permet d'en toujours avoir en poche.

LE CADEAU LE PLUS PRÉSENTABLE.

Le cadeau le plus présentable est certainement un beau piano. Si vous en voulez un, nous vous prions de venir examiner nos

Emerson
Lindman
Hardman
Mason et Hamlin
Newby & Evans, etc.

Ces instruments sont tous de premier ordre et se vendent à des conditions très modérées et très accommodantes chez Junius Hart, 191 rue du Canal.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Un remède d'une infaillibilité incontestée.

Dans tout climat où les changements sont fréquents et subits, c'est un bienfait, on en conviendra, de connaître, de posséder un remède d'une infaillibilité incontestée pour la cure des rhumes, des bronchites et des accidents du genre.

Le sirop Pectoral Balsamique de Ducongé, qui date de 1829, est ce remède dont les cures ne se comptent plus!

Combien de familles n'en connaissent pas les précieuses vertus ! car ainsi que les affections passagères, ce sirop guérit l'asthme, les inflammations de la gorge, de l'estomac, des intestins, les crachements de sang, la coqueluche.

En vente chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne, et au Laboratoire, rue Bienville, 52.

Prix de la grande bouteille, $1,00; demi-bouteille, 50 cts.

LA MORT DE TYNDALL.

Le Professeur Tyndall, dont nous avons déjà annoncé la mort, a succombé, dans des circonstances singulièrement tragiques, à l'indigestion d'une trop forte dose de chloral.

Depuis trois ans qu'il souffrait de rhumatisme articulaire et d'insomnies, il avait coutume de prendre chaque jour un petit peu de chloral et tous les deux jours, à son réveil, un peu de sulfate de magnésie, après quoi il buvait un verre de *ginger ale*.

Lundi matin, Mme Tyndall (une fille de lord Claud Hamilton, cousine du présent duc d'Abercorn), qui soignait le malade avec le plus grand dévouement, lui administra ce qu'elle croyait être du sulfate de magnésie.

Tyndall but ensuite un verre de *ginger ale* et fit la remarque que le goût en était bien étrange.

Prise d'inquiétude, Mme Tyndall se pencha pour regarder l'étiquette de la bouteille qui devait contenir le sulfate de magnésie et lut ces mots : "sirop de chloral."

Les bouteilles avaient été changées de place par un domestique inexpérimenté.

—Ah! s'écria-t-elle, John, je vous ai donné du chloral!

Il répondit doucement :

—Ma pauvre chérie, vous avez tué votre John.

Et malgré les efforts des médecins mandés en toute hâte, il mourut dans la soirée du même jour.

Un portrait au crayon, au pastel ou à l'huile doit être fait par un artiste compétent. Visitez la galerie *Bixoire*, 207 Royale, et vous serez convaincus que là seul vous pouvez obtenir satisfaction.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

BRULATOUR—DUPAS.—Marié, le 21 décembre 1893, à la résidence de Dr O. Huard, paroisse St-Jean-Baptiste, par le Rév. P. Badoil, THOMAS BRULATOUR à MLLE LUTETIA MARIE DUPAS. Pas de cartes.

BURTHE—Décédé, à New York, vendredi 22 décembre, L. ANDRÉ BURTHE, natif de la Nouvelle-Orléans, âgé de 49 ans.

Les amis et connaissances des familles Burthe, Chalard, Millaudon et Butler sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 26 décembre, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de M. Henri Chiapella, 347 rue Bourgogne. 25déc—2f

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.—Nouvelle-Orléans 22 décembre 1893.—Les membres de cette association qui ont versé de la catégorie des mois d'octobre, novembre et décembre sont priés d'assister à l'enterrement de feu JNO WILLIAM LANNES, natif de la Nouvelle-Orléans, membre actif de cette Société, décédé le 22 décembre, à 5 heures P. M., à l'âge de 30 ans et 11 mois. L'enterrement aura lieu dimanche, le 24 décembre 1893, à 3 heures P. M., de sa dernière résidence, 125 rue Delachaise, entre Magazine et Constance. La réunion aura lieu dimanche, 24 décembre, à 2 1/2 heures de l'après-midi, au local de la Société.

Par ordre du Président,
BERNARD TUJAGUE.
BERNARD ABADIE, Secrétaire.

N. B.—La présence de tous les membres qui font partie de la catégorie est obligatoire aux enterrements, sous peine des amendes prescrites par la constitution. La société en général est invitée. 23 déc—2f

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose, ne achetez pas pour. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

REMERCIEMENTS.

Je prie le comité d'arrangements, leur directeur (floor managers), le comité de réception, la musique de la bande "Enterprise," le "Lightning printing office," l'huissier ainsi que mes amis et le public en général d'accepter mes remerciements pour le bienveillant appui qu'ils m'ont accordé et de leurs efforts pour assurer le succès du bal donné à mon bénéfice, le 16 décembre 1893 dans la Salle de la Parfaite Union. Je n'oublierai leur bonté et j'en garderai toujours un reconnaissant souvenir.

OWEN CALLAHAN.

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villere et Toulouse, (Vieux Bassin)—Nouvelle-Orléans. 24 décembre 1893.—Conformement aux sections 8 et 9 de la charte de cette Compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires sera tenue le LUNDI 15 de janvier 1894, au bureau de la Compagnie de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., afin d'élire 9 Directeurs pour le service de l'année qui suivra.

H. HUARD,
24 déc—24 31—jan 7 14 Secrétaire.

Avis.

M. Joseph Stallings ayant acheté un intérêt dans le Photo Co., en prend la direction à partir de cette date.

Les relations de M. F. E. Carrière avec la compagnie cessent dès ce jour.

24 déc—10 f

Pour paraître le 15 Janvier.

Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.

(32 pages et couverture format in 4°)

Comprend la revue complète des événements de la semaine de très nombreux articles littéraires des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs, A. Dumas, L. Halévy, Lavisse, G. Gaird, Vogüé, Brunetière, de l'Académie française, Jules Lemaître, de Mahy, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de l'Académie, etc.

Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.

S'abonner à la librairie E. DERBIGNY, 126 W. 25th sta., New York, à sa succursale 1 608 rue Notre Dame, Montreal et à tous ses correspondants aux Etats Unis et Canada. Spécimens gratuit envoyé par demande.

On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane

19déc—8m—Dim Mar Jeu

Des Lettres de Crédit en Sterling
—SUR:—
Messrs Drexel, Morgan & Cie. de Londres,
Sont émises par leurs agents à la Nouvelle Orléans, MM. WESTFELDT FRERES, rue Gravier, 132.
20 déc—1 m—dim. mer. ven

Nouveau Café de John Trisconi,
4 RUE CARONDELET.
Lunch chaud tous les jours,
De 10 heures A. M. à 1 1/2 P. M.
HIGH TEA,
De 3 P. M. à 6 P. M.
Vins et Liqueurs de première qualité.
23déc—1m—Mer sam Dim

CHEVAUX. CHEVAUX.
Seuls et en paires.
Pour voitures de famille et buggies.
Beaux chevaux de trait pour charrettes. Poulies et chevaux 3/4 pour tout usage. Un assortiment complet à vendre au plus bas prix.
S'adresser directement au propriétaire.
SILVERE TIBLIER.
Ecuries 351-353 rue du Canal, coin Derbigny.
26 nov—1 m P P

Bains de vapeur turcs et russes.
BAINS Pour Messieurs de 8 a. m. à 11 a. m., tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames.
Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide.
Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois lieis de la rue du Canal.
Nos 102 à 108 RUE CONTI
EUG. GAUPP, Propriétaire. BAINS
27 juil 1 an

Mme L. ARNAULD
A l'honneur d'annoncer au public qu'elle ouvrira le 1er décembre un cours de chant et de solfège. Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à l'Institut Markey et Picard, 372 avenue de l'Esplanade.
26 nov—1 m

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest,
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS.

JOURNAUX FRANCAIS
Courrier de France.
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs supplents, France Mode, Mode Nation, Le Echo d'Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Soleil, Univ, etc
Dépositaires Généraux :
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE !
Conditions spéciales aux Marchands

DERNIERES NOUVELLES !

MICHEL LION !

La Maison Bien Connue en Face du Marché Français,

—VENDRA A PARTIR DE DEMAIN, 21 DECEMBRE,—

Tout son Stock Immense et Moderne, Consistant en

Costumes Fashionables,

Coupes Rondes et Carrées,

POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

Une quantité innombrable de **PARDESSUS** pour tous âges et tous les goûts.

Tout le contenu de notre immense magasin sera vendu sans égard aux prix coûtants,

A PLUS DE

50 pour cent au-dessous de sa Valeur.

10,000 Costumes d'Enfants, de tous Genres.

ARTICLES POUR ETRENNES

GANTS,
Parfumerie Française,
Nouveautés Fantaisie
Et aussi les Délicieux
CHOCOLATS A LA CREME
—ET—
DRAGÉES PINES
De la Célèbre Maison H. Maillard, ainsi que les
Fruits Confits Français,
—Venant d'arriver chez—
P. PÉRET
111.....Rue du Canal.....111

LOUIS ROEDERER
Le Premier Champagne du Monde.
GRAND VIN SEC — Un vin parfaitement sec
CARTE BLANCHE — Un délicieux vin généreux
VIN BRUT, Un Vin Très Sec.
Commandes sollicitées par les seuls agents dans les Etats du Golfe.
PAUL GELPI & BRO.
43 rue Decatur. New Orleans.
24 déc—24 1m dim mar jeu

—VOYEZ LES—
PIANOS MATHUSHEK
Patentés agrafes perfectionnées, Patentés Tuning Pin, Patentes action à répétition.
VENDUS PAR - - - - - - PHILIP WERLEIN,
135 RUE DU CANAL.
A BAS PRIX ET A DES CONDITIONS FACILES.
Aussi, seul agent pour la vente PIANOS WEBER ET KIMBALL.
2avril—1an dim mar ven

Pianos -:- -:- Pleyel

Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

CONFISERIE
Bergson
88---ROYALE---88
FRUITS GLACÉS ET CRISTALLISES.
Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
J'offre à ma nombreuse clientèle des dragées et des bonbons au chocolat de la célèbre maison Maillard, de New York, aussi des dragées assorties, fruits et amandes françaises, un joli choix de cartonnages et surprises, spécialité de petits fours, desserts. Fruit Cake sans pépins, 25 cents la livre. Téléphone 330
17 déc—au 1er janv

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc, etc, qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

Nouvelle Confiserie Mannessier,
COIN ROYALE et St-PIERRE,
EN FACE L'ANCIENNE MAISON.
POUR NOEL 1893.....JOUR DE L'AN 1894
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement.
Les Ordres de la Campagne seront Remplis avec la Plus Grande Attention.
1déc—au 1er janv

E. BARBIER,
Pour les Fêtes
de Noel
Et du Jour de l'An.
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE.
Pinces nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

Feltz & Dussé
SUCCESSEURS DE P. GISCLON,
No 119 Rue Royale
Grand Assortiment de Bonbons Fins, Fruits Cristalisés et Chocolats, Bonbonnières et Cartonnages, etc., etc.
17 déc—17 24

ARBRES DE NOEL
DE 5 A 20 PIEDS DE HAUTEUR.
La plus jolie collection qui ait jamais été importée à la Nouvelle Orléans, des jolis montagnes de Berkshire, Mass.
MISTLETOE & HOLLY POUR DÉCORATIONS.
Les plus jolis et plus récents modèles pour l'ornement des arbres, importés directement d'Europe.
U. J. VIRGIN, (SUCCESSEUR DE R. MAITRE), Magasin de Graines et de Fleurs, No 140 rue du Canal, Nlle-Orléans, La.
17déc—17 24

GEO. JURGENS,
Importateur et marchand de Whiskies de 1ère qualité (Eaux de vie)
39 RUE TCHOUPITOULAS.
Seul agent pour la vente du Mass White Label Ale.
Escompte libéral fait aux marchands en gros.
23 déc—1m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle.....$5,890,329
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET.

On demande
Une bonne, française, allemande, ou de couleur, bien recommandée. No 94 Esplanade.
13 déc—1f PP

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE
SERA :
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central American Express",
PORT TAMPA CITY, FLORIDA, U. S. A.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux lieis de la rue du Canal. Rue directe
1er nov 92—1 an—mer. ven. dim

O. H. Hill.
113 et 115 RUE DU CANAL.

DIAMANTS.	MONTRES
RUBIS.	A RÉPÉTITION.
EMERAUDES.	SPLIT SECONDS.
OPALES.	MONTRES
SAPHIRES.	UNIES ET
BIJOUTERIE PRÉCIEUSE	GARNIES DE
EN PROFUSION.	DIAMANTS.
ARGENT	CANNES ET
PUR	OMBRELLES
EN COMBINAISONS	A TÊTE D'OR.
POUR PRÉSENTATION.	NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS	EN BIJOUTERIE
EN ARGENT.	EN OR
	FIN.
	PLUMES ET
	CRAYONS
	EN OR.

Prix Marqués en Chiffres.
Bargains en Toutes Choses.
Le Plus Vaste Stock.
27 oct—3m

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
EXTRA.
Seulement Deux Représentations—Matinée à Midi et le Soir à 8 heures.
F. W. CURTIS
—DANS—
SAM'L OF POSEN,
Demain, Noel, en Matinée,
MODJESKA
—Dans—
AS YOU LIKE IT,
—Et le Soir de Noel
MARY STUART.
Dimanche,